

Décrire le contemporain

Depuis novembre 2014, une jeune équipe d'universitaires spécialistes des arts de la scène propose de penser, dans le cadre d'un séminaire mensuel, les scènes d'aujourd'hui : la façon dont elles se pratiquent, dont elles se font l'écho des questions contemporaines, et dont elles s'insèrent dans la ville et dans la vie. L'hypothèse est moins le fait que le théâtre a changé que la nécessité d'analyser ce changement. Il s'agit alors de s'appuyer sur des réflexions critiques et théoriques, mais également sur des constats empiriques, nourris par nos expériences de spectateurs.

Car les arts de la scène évoluent. Depuis quelques années, les arts et les genres se mêlent, les techniques et les technologies se diversifient, les collaborations se multiplient – à tel point qu'il n'est pas toujours simple de décrire les spectacles, ni parfois même d'en parler. Nos mots et nos habitudes critiques ne permettent pas toujours d'en rendre compte : par exemple on qualifie souvent de performance des créations sans texte ou sans récit évident – mais qui ne relèvent pourtant en rien de ce que ce terme a servi à décrire il y a quarante ans. Ou encore utilise-t-on parfois les termes d'inter-, trans- ou in-disciplinaire, sans qu'ils permettent pour autant de réfléchir la spécificité des spectacles et moins encore de témoigner de l'expérience concrète du spectateur.

Un séminaire pluridisciplinaire réunissant chercheurs et artistes

Destiné à durer quatre ans, ce séminaire a exploré en 2014-15 ce qu'est une scène. Au cours de la seconde saison, en 2015-16, la question de la composition a été abordée, en interrogeant autant la manière dont des liens se tissent entre les différents éléments scéniques, que les questions liées à la mise en forme de l'espace et du temps, à la dramaturgie ou encore au croisement des différentes disciplines artistiques.

Au terme de deux ans d'études, nous avons souhaité consacrer cette troisième année à la manière dont la mise en place de l'artifice théâtral et l'expérience spectatrice participent du sens et de l'effet de l'œuvre, autant que les signes et les récits exposés sur scène. C'est ainsi à la relation entre les œuvres et leurs spectateurs, et aux possibilités d'en rendre compte, que nous vous invitons à venir réfléchir chaque mois, durant 3h, en compagnie de chercheurs, universitaires et artistes.

PREMIER TRIMESTRE

01

vendredi 14 octobre / 16_18h

BÉNÉDICTE BOISSON, MCF études théâtrales, Rennes 2

02

samedi 12 novembre /

dans le cadre du projet *Caveland*

MARKUS ÖHRN, metteur en scène

ÉRIC VAUTRIN, MCF études théâtrales et dramaturge,
Unicaen/Vidy

03

vendredi 16 décembre / 15_18h

DARIA DEFLORIAN & ANTONIO TAGLIARINI,
metteurs en scène

MARIE-MADELEINE MERVANT-ROUX, directeur de
recherche émérite études théâtrales, THALIM/CNRS

*Ce séminaire est proposé dans le cadre du programme de recherche NoTHx (Nouvelles Théâtralités), associé au laboratoire THALIM (Théorie et Histoire des Arts et des Littératures de la Modernité - UMR 7172 CNRS / ENS / Paris 3).
Coordination scientifique : Bénédicte Boisson (Rennes2), Laure Fernandez (chercheur associé, ARIAS-CNRS) et Eric Vautrin (Unicaen / Vidy)*

PROGRAMME DU SÉMINAIRE 2016-2017

RENOUVEAU DES FORMES SCÉNIQUES 3

LA RELATION ŒUVRE/SPECTATEUR

NoTHx
Nouvelles Théâtralités